



Conception et Conduite d'un projet éducatif spécialisé

DC2.2

Dossier présenté par : EL BEILK Raihan, LANGLET Gaëlle, HOLLIGER Anne-Laure, MINELLI Laura, JEAN-PIERRE Johanna, MEKHAZNI Ka sia, ABDI Mustapha, GRAVA Natacha, KONATE Mamadou, FILALI Farah, ARONDEL Cosmo, DE BEAUPAIRE Dao, ARHMIR Hana, ALIOUA Hamza, BENHAMDANE Yasmine, JOUVE Jasmine, CHAIR Doria, BAHOU Amina

En vue de l'obtention du Diplôme d'Etat d'Edicateur Spécialisé session 2022.

Sommaire

Introduction	1
1- Présentation du contexte	1
2- La démarche d'intervention	2
2.1 Présentation des objectifs	2
2.2 Le travail d'investigation	3
2.2.1 Recueil de données	3
2.2.2 Rencontre terrain	3
2.2.3 Synthèse de nos rencontres	4
3- Posture éducative	6
4- L'éducateur médiateur	7
5- Bilan	8
5.1 Bilan du travail en équipe	9
5.2 Bilan des actions entreprises au regard des objectifs fixés	10
Conclusion	11
Annexe 1 – Questionnaire d'entretien jeunes	
Annexe 2 – Questionnaire d'entretien acteurs	
Annexe 3 – Synthèse « Parole aux jeunes »	
Annexe 4 – Affiche du Forum national 2021 « Relation jeune / police »	
Bibliographie	

Introduction

Nous sommes un groupe de dix-huit étudiants en formation d'éducateur spécialisé. Dans le cadre de la validation du DC2-2 Conception et conduite de projets éducatifs spécialisés, nous allons vous présenter notre dossier de Projet éducatif spécialisé réalisé collectivement.

L'objectif de ce dossier est d'évaluer notre capacité à mobiliser nos connaissances théoriques relatives aux divers champs disciplinaires concernés par le projet et à utiliser la méthodologie de conception et de conduite de l'action socioéducative.

Afin d'y répondre, nous sommes partis d'une situation propre à la réalité sociale et professionnelle, proposée par notre établissement en deuxième année de formation.

Cette situation nous a été présentée par le chef de Projet de l'association MEDIATION NOMADE avec lequel nous avons travaillé tout au long de l'élaboration du projet. Il s'agit de la thématique « Relation entre la police et les jeunes », en particulier les jeunes issus des banlieues et des quartiers populaires de France.

Durant toute la durée de ce travail nous avons mis un point d'honneur à l'impartialité sans jamais basculer vers un projet politique ni idéologique. Nous avons donc orienté notre projet vers une action ancrée dans la réalité, à la fois réalisable et réaliste, adaptée à la situation. En effet, l'adaptation fait partie de la démarche de projet.

Nous avons fait le choix d'orienter notre action vers une réflexion sur la thématique proposée dans le but de faire émerger des propositions éducatives en nous intéressant à la « posture d'éducateur spécialisé » compte tenu de la réalité du terrain et des situations.

Pour répondre au mieux à la finalité du dossier, nous avons collectivement fait émerger la problématique suivante : « *Quel peut-être le rôle de l'éducateur face à la relation actuelle entre les jeunes et la police ?* »

Dans un premier temps, nous exposerons le contexte général de notre thématique ainsi que les objectifs de l'étude. Dans un second temps, nous présenterons les étapes de notre projet collectif en prenant soin d'énoncer les moyens mis en œuvre à la réalisation de celui-ci. Puis, nous analyserons le rôle et la posture que l'éducateur doit adopter. Nous livrerons, enfin, notre bilan.

1- Présentation du contexte

Médiation Nomade est une association créée il y a huit ans. Depuis ces cinq dernières années, elle s'attache à rencontrer des jeunes au pied de leurs immeubles, les écouter, les observer et les accompagner au mieux. Médiation Nomade travaille en lien avec de nombreux acteurs sociaux tels que des animateurs et des éducateurs afin de tisser des liens avec ce public particulier. Les

intervenants de l'association disposent d'un camping-car et de ce qui est nécessaire pour se restaurer et se réchauffer afin de parcourir différents quartiers populaires entre 20 heures et minuit. Ils ont, ainsi, effectué 385 soirées dans 87 villes de France.

Lors de ses déplacements, l'association rencontre les acteurs locaux du territoire concerné afin d'œuvrer ensemble sur les différentes problématiques présentées par les jeunes et de leur proposer des conseils et des orientations, mais aussi un accompagnement, voire un partenariat adapté. Par ailleurs, l'association organise chaque année un grand évènement national, un Forum nommé « La nuit nous appartient ».

Ces dernières années, lors des « nuits improvisées » de l'association Médiation Nomade, c'est la question des rapports entre la police et les jeunes qui alimentait majoritairement les débats. Et c'est l'aggravation progressive et alarmante de la situation qui est devenue pour l'association une véritable urgence à traiter dans toutes ses dimensions.

En effet, depuis plusieurs décennies, les rapports entre la police et les jeunes semblent désastreux, comme le démontrent les multiples évènements survenus principalement dans les banlieues françaises et les quartiers populaires urbains. La seule présence de la police suffit à provoquer des situations d'affrontements voire d'émeutes. De plus, les nombreux médias nationaux exposent presque quotidiennement la dégradation conflictuelle et dangereuse de la situation sur l'ensemble du pays. Ces évènements de plus en plus fréquents et le plus souvent d'une importante violence font l'objet de la « Une » des « infos ».

Mais la question des rapports entre la police et les jeunes semble très difficile à traiter. En effet, les nombreuses études réalisées par différents auteurs n'offrent généralement qu'un cadre global et théorique pour la situation et il semble très difficile de déterminer en quoi consiste l'objet réel de ce conflit.

A l'occasion du prochain évènement national « Forum Relation jeune/police », le chef de projet de Médiation Nomade nous a sollicités et invités à collaborer avec lui dans le but de le faire connaître au public concerné - jeunes et acteurs professionnels - et le sensibiliser.

2 – La démarche d'intervention

2.1 Présentation des objectifs

Objectifs généraux :

- libérer la parole des jeunes et des nombreux professionnels et acteurs de terrain
- analyser ainsi la perception de chacun face à cette situation de tension
- sensibiliser les jeunes à la question des relations jeunes/police

- mobiliser les jeunes et les acteurs du terrain en vue de leur participation au « Forum national relation jeune/police »

Objectifs opérationnels :

- créer deux questionnaires à l'intention des jeunes et des acteurs professionnels et aller à leur rencontre
- créer un groupe de parole dans un club de prévention spécialisé
- organiser une séance cinéma + débats dans un club de prévention spécialisé
- inviter les jeunes à communiquer à l'occasion de l'événement « Forum national relation/police » organisé par l'association Médiation Nomade

2.2 Le travail d'investigation

La première partie de notre travail s'appuie sur une démarche de recherche dont l'objectif est la réalisation d'un diagnostic socio-territorial. Dans ce but, nous avons croisé les données théoriques et les données issues du terrain afin de faire émerger les perceptions propres aux deux composantes de notre public, les jeunes et les acteurs du terrain.

2.2.1 - Recueil de données

Avant d'entreprendre notre démarche de recherche, nous avons tout d'abord réalisé un travail d'analyse qui repose sur l'enquête nationale lancée par le groupe Médiation Nomade en 2019-2020, « Parole aux jeunes », dont le but est précisément de recueillir la parole des jeunes à propos de leurs ressentis de la vie dans leur quartier et des rapports jeunes/police.

Nous avons commencé par traiter les questionnaires proposés aux jeunes par l'association. Les 700 questionnaires ont été répartis en quatre groupes pour faciliter le recueil des informations. En amont de ce travail, nous avons réalisé une grille catégorisée en fonction de thèmes, afin d'organiser efficacement les résultats. Après ce temps d'analyse, chaque groupe a mis en commun les résultats. En parallèle, une veille documentaire a été organisée et répartie, une partie du groupe devant lire des articles, regarder des films et s'intéresser au contexte médiatique du thème. Nous avons ainsi recueilli et mis en commun les nombreuses informations essentielles à notre sujet.

2.2.2 – Rencontres sur le terrain

La deuxième partie de notre travail a été basée sur des rencontres de terrain afin d'ancrer notre constat dans la réalité sociale et territoriale de notre public.

Nous avons élaboré respectivement dans ce but deux questionnaires pour chacun des deux publics. Le premier pour les jeunes et le second pour les acteurs de terrain. Nous avons choisi de mener des entretiens directifs sous forme d'interview [Annexe 2 et 3]. Notre partenaire de projet a mis à notre disposition plusieurs contacts issus de son large carnet d'adresses (jeunes et acteurs professionnels).

Nos échanges avec les jeunes ont surtout eu lieu lors de rencontres dans des clubs de prévention spécialisée. Certains collègues du groupe qui travaillent ou font leur stage en club de prévention spécialisée ont pu facilement interroger les jeunes qu'ils accompagnent.

Nous avons fait de même avec les différents acteurs qui agissent en « première ligne » avec le public - éducateurs de club de prévention spécialisée, un collectif de mamans, diverses associations - et avec tous les intervenants de la « seconde ligne » : la Direction de la Police Municipale et de la Prévention, un bailleur social, un chef de projet des politiques de la ville du 17^{ème} arrondissement de Paris, le maire de Stains, plusieurs membres de la Ligue des Droits de l'Homme ainsi que de l'Observatoire des violences policières.

Cette pluralité d'acteurs a permis d'appréhender le sujet dans sa globalité et de mieux comprendre comment s'opérait la mise en jeu de chaque acteur à différents niveaux. Les quatre groupes se sont répartis les rendez-vous par secteur - Paris, Ermont, Romainville, Montreuil. Chacun a utilisé les questionnaires au cours des entretiens et a fait un résumé pour chaque rendez-vous. Nous avons partagé les résultats au cours de réunions de travail. Deux personnes du groupe ont réalisé une synthèse de ces diverses données. [Annexe 1]

2.2.3 - Synthèse des rencontres

Pour illustrer notre recueil d'informations, nous avons synthétisé nos entretiens pour faciliter notre compréhension des enjeux. Les jeunes interrogés sont âgés de 12 à 25 ans et vivent dans les départements du 95 (Argenteuil) et du 92 (Nanterre et Colombes). Voici quelques propos recueillis lors des entretiens :

- certains jeunes nous disent qu'ils détestent la police sans forcément savoir pourquoi.
- lors des contrôles de police les personnes interpellées se font maltraiter voire humilier, on nous dit que certains policiers sont racistes, que les jeunes se font contrôler à cause de leur couleur de peau ou parce qu'ils vivent dans des quartiers sensibles.
- les garçons ont un discours plutôt tranché sur la police et l'image de la police est souvent péjorative. Selon eux, on ne peut pas leur faire confiance : « *on doit se débrouiller par nous-même, ils ne sont jamais là quand on a besoin* », « *ce sont toujours les noirs et les arabes qui*

se font contrôler alors que des fois on ne fait rien », « trop de contrôle au faciès, ce n'est pas parce qu'on est en jogging qu'on vend ».

- selon eux, en cas de problème, les grands du quartier sont là donc ils ne voient pas l'utilité de la police au sein du quartier.

- et les médias attisent les tensions qu'il y a entre eux et la police : *« tout dépend de la chaîne qu'on regarde il y a exemple de BFM qui dénigre notre image » « BFM est plus pour la police que pour nous ».*

- les filles interviewées nous disent que les contrôles effectués par la police sont le plus souvent dirigés vers les garçons : *« Les probabilités sont rares pour une fille d'avoir un contrôle de police même si ce n'est pas impossible ».* Leur discours est basé sur une vision extérieure, des histoires racontées par leurs proches ou une situation vue au sein de leur quartier. Elles, aussi, en cas de problème, se dirigent plus facilement vers les grands de leur quartier plutôt que vers la police.

- les jeunes relèvent une problématique de précarité, de décrochage scolaire ainsi qu'une délinquance dès le plus jeune âge. *« La haine anti flic existe en banlieue, mais l'inverse est vrai, les forces de l'ordre portent une certaine haine de la jeunesse des quartiers dits sensibles. »* Pour eux, le contexte d'une société de plus en plus tendue et la vision qu'en donnent les médias n'arrangent pas la situation. Cette couverture médiatique sensationnelle envenime la situation.

Pour de nombreux acteurs de terrain rencontrés, ce scénario se répète depuis plus de 40 ans et constitue *« une relation conflictuelle qui risque de s'aggraver ».* Beaucoup reconnaissent *qu'il y a un manque de formation »* et que *« la politique du chiffre n'a pas arrangé la situation », « qu'il manque une police de proximité ».*

La majorité des personnes interviewées chez les jeunes et les acteurs, précisent cependant ne pas faire pour autant de généralité tant sur les jeunes de quartier que sur la police *« Il y a des bons et des mauvais dans chaque camp ».*

Un entretien a été réalisé auprès d'une mère victime de ce fait de société. En effet, son fils est décédé à la suite d'une rixe entre jeunes en 2018. Madame Diabate, a créé en 2020 une association du nom de son fils, « HDJ » (Hismaël Diabley Junior). Cette association a pour mission principale de mener des actions de prévention et d'éducation en direction des jeunes, de leur famille et du milieu éducatif, par le biais de rencontres (débats, groupes de parole, accompagnement).

Madame Diabate dit : *« Je sais que c'est difficile de perdre un enfant, on ne s'en remet jamais et j'ai maintenant cette force de m'engager auprès des familles et des jeunes qui subissent des violences dues aux rixes ».*

Pour Madame Diabate, la parentalité est très importante, on ne peut mener des actions sans les parents, alors les rencontres se font dans les familles et quand il y a un problème de « quartier », la première cible c'est la famille et non les jeunes. C'est ainsi qu'on observe que les familles se sentent abandonnées et qu'elles ont, en général, peur de la police et des pouvoirs publics.

Madame Diabate dit encore : « *Une société ou les enfants meurent ce n'est pas bon, c'est un problème dans notre société* ». Lors de ces échanges, les ressentis émergents principaux des familles et des jeunes victimes de rixes sont les suivants : Culpabilité, Peur, Haine.

3- Posture éducative

Nous avons trouvé important de parler de la « posture éducative » de l'éducateur, compte tenu de son rôle dans la manière dont il est appréhendé par l'opinion publique et ici par les jeunes. La « posture éducative » de l'éducateur le « précède » en effet chaque fois qu'il exerce son rôle, quelle que soit la situation. Elle va guider son comportement, son attitude face au public mais aussi face à ses collègues et partenaires.

La posture est donc la façon de se positionner et de se situer dans une situation donnée. Elle lui faut de la souplesse car elle doit se mouler, s'adapter à chacun des contextes dans lesquels l'éducateur intervient, compte tenu de la finalité de l'accompagnement éducatif. Dans le cadre du rapport conflictuel entre les jeunes et les forces de l'ordre, la finalité de cet accompagnement semble être la possibilité de nuancer les points de vue des deux parties et l'apaisement de l'état d'esprit des jeunes face aux policiers. Il faut donc pouvoir adopter une certaine posture afin d'être crédible et de se faire entendre par les jeunes.

Tout d'abord, il est nécessaire de s'adapter au public, en effet s'adresser à des adolescents en foyer ne requiert pas la même posture que s'adresser à des jeunes adultes en travail de rue. La forme du dialogue ne va pas être la même et les arguments à tenir non plus.

De plus, l'éducateur doit respecter une éthique générale quel que soit son public. Tout d'abord être impartial, ne pas prendre parti ni donner un avis trop personnel. En effet il ne s'agit ni d'influencer le jeune ni de fausser son jugement. Il doit avoir un discours juste et neutre. Pour le tenir cependant, une certaine distance doit être prise entre lui et le jeune, et l'éducateur doit garder une attitude professionnelle. Il n'est pas le parent ni l'ami du jeune ni son grand frère, c'est de cette façon qu'il doit défendre son statut d'éducateur et si nécessaire rappeler au jeune les raisons de son intervention, médiation ou accompagnement.

Cette posture éducative permettra d'amener le jeune à se questionner et à réfléchir. Dans le cadre de la relation qu'il entretient avec les forces de l'ordre, l'éducateur essaie de nuancer

l'image que le jeune se fait de ces derniers. Il va aussi être là pour le soutenir, le conseiller et lui proposer des pistes pour avoir un rapport moins conflictuel avec les policiers.

4 – L'éducateur médiateur

Afin de pallier les rapports potentiellement conflictuels qu'entretiennent les jeunes et les forces de l'ordre, les éducateurs et les travailleurs sociaux cherchent continuellement à mettre en place des dispositifs pour créer une médiation entre ces deux parties et abattre les clichés mis en place par la société. En effet, les médias attisent souvent cette méfiance réciproque. Les jeunes écoutent en boucle des messages subversifs contre la police à travers la musique et les réseaux sociaux, et en parallèle les chaînes d'information, en continu, diffusent et partagent une image violente de ce que sont les jeunes. Ainsi, il est nécessaire de nuancer les points de vue de chacun bien que ce ne soit pas chose facile.

Différentes réponses éducatives peuvent être proposées. En premier lieu, l'éducateur peut se diriger vers le ou les jeunes. Ils sont les principaux acteurs de ce phénomène et ils jouent un rôle crucial dans la dissolution de ces conflits. De plus, le lien que l'éducateur a noué avec eux lui permet d'être mieux écouté par le jeune et d'impacter son avis en y apportant de la nuance (tous les policiers ne sont pas mauvais).

Leurs échanges peuvent se faire entre eux de manière informelle sur le site de la structure ou lorsque l'éducateur est avec lui sur un temps de travail de rue. Mais aussi, plus formellement, à travers des tables rondes mises en place par les éducateurs et leurs partenaires où les jeunes et leurs familles sont invités à se rencontrer, à discuter et débattre. Par exemple, pour un sujet similaire concernant les rixes entre le XIIème et XXème arrondissements parisiens, un éducateur de la « Fondation jeunesse feu vert » a mené un forum auquel il a invité les jeunes et leurs familles, concernés par ces rixes, pour en discuter et éventuellement trouver des solutions pérennes.

Pour mener une action plus complète, il est nécessaire d'inclure le second acteur principal, la police. Ainsi, une rencontre des deux parties en terrain neutre peut donner lieu à un débat constructif à condition d'être préparée et bien encadrée. Cela donne la possibilité à chacun de s'exprimer de façon équitable. Ces rencontres peuvent être organisées par des associations dans le cadre par exemple de projets.

De plus, une réponse éducative pertinente peut aussi être la participation d'instances territoriales telles que la mairie, les commissaires de quartier, à des réunions informelles ou à thème. En effet, l'éducateur a pour devoir d'exploiter la ressource partenariale mise à sa disposition.

Cela a pu se concrétiser dans le XIIème arrondissement par une réunion en mairie avec le Commissaire du XIIème, l'adjointe chargée de la jeunesse et la cheffe de service de l'équipe d'éducateur du territoire pour discuter sur la verbalisation abusive de la part des policiers du quartier à l'encontre de certains jeunes de ce dernier.

Mais les jeunes ressentent que leur parole n'est jamais prise en compte. En tant qu'éducateur il est dans nos missions de faire en sorte qu'ils puissent s'exprimer et se faire écouter en exposant leurs opinions dans un débat respectueux et argumenté.

En équipe, nous avons pensé réaliser un débat sur deux films ayant comme sujet les violences policières, l'un serait orienté vers les jeunes victimes des violences policières et le second serait son contraire c'est à dire les policiers victimes des violences. Les deux films susceptibles de répondre à ces thèmes sont *les Misérables* de Ladj Ly (réalisateur) (2019) SRAB films, et BAC Nord de JIMENEZ.C (réalisateur) (2020) Chi-Fou-Mi Production. Nous aurions voulu réaliser ce projet dans un club en partenariat avec Médiation Nomade ou bien par le biais de nos lieux de stages. Nous inviterions les jeunes à regarder les films puis nous leur demanderions à la fin leurs opinions pour en débattre.

Nous terminerons par le projet mis en place par Médiation Nomade, le Forum nationale « Relation jeunes/police ». [Annexe 4] Ce projet dont nous sommes coparticipants a pour objectif de rassembler des jeunes ainsi que de nombreux acteurs tels que des fonctionnaires de police, des professeurs, des sociologues, des éducateurs, entre autres dans le but de libérer la parole dans un esprit d'échange et de partage de points de vue. Tous les membres du groupe se sont investis et ont travaillé afin de sensibiliser et mobiliser chacun des publics que nous avons rencontrés à participer à ce rendez-vous national.

5 – Bilan

Avant de présenter le bilan global de notre travail collectif, il nous semble important de préciser qu'il existe une phase importante dans l'élaboration de tout projet : l'évaluation. Cette phase d'évaluation n'arrive pas seulement en fin de projet mais elle se fait plusieurs fois, à intervalles réguliers, en fonction de ce qui a été décidé lors de sa mise en place. Lors de l'évaluation, il n'est pas question de faire des jugements mais bien d'observer, d'analyser où en est la réalisation du projet en lien avec nos objectifs fixés, dans le but de dégager les points forts et ceux à améliorer ainsi que réajuster les objectifs de départ et les moyens mis en œuvre. C'est un outil de travail essentiel pour un projet éducatif dans le cadre de l'accompagnement d'une ou plusieurs personnes.

5.1 - Bilan du travail en équipe

Lors de la création du groupe, chacun d'entre nous, du fait de ses motivations personnelles, était motivé par les missions proposées à savoir la participation à l'organisation du forum national organisé par Médiation Nomade « Relation Jeune-Police ». Nous avons, cependant, rencontré plusieurs difficultés lors de la réalisation de notre projet collectif :

Dans un premier temps le manque de clarté dans les consignes de l'intervenant données nous a orienté dans la mauvaise direction. Nous étions accompagnés par le chef de projet de l'association Médiation Nomade et en parallèle par notre référent de formation, seulement il semblait que les attentes de l'association à notre égard n'étaient pas cohérentes avec les attentes du DC2-2, animations, décorations... De notre côté, nous ne savions pas dans quelle direction nous partions. Nous avons donc sollicité nos référents de projet qui ont pris le temps d'échanger et d'accorder leurs attentes au sujet de notre projet collectif, ce qui nous a permis de démarrer nos actions.

Par la suite et tout au long de notre travail, la contrainte principale fût notre grand nombre. Nous sommes un groupe de dix-huit étudiants, au départ nous pensions que cela permettrait de réaliser davantage d'objectifs seulement dans la pratique ce fût autrement. En effet, notre grand nombre a généré une mauvaise communication et un manque d'efficacité. Bien que dès nos premiers temps d'échanges nous ayons divisé le groupe en sous-groupe et défini un référent par groupe pour fluidifier la communication, nous avons aussi proposé des temps d'échanges en présentiel et à distance via des outils comme 'Zoom' pour ceux qui ne pouvaient se déplacer, etc. Notre conclusion finale est qu'il fût fort compliqué de mobiliser et coordonner l'ensemble des membres de notre groupe durant ces mois de travail. Le fait d'être dix-huit nous a également appris à nous adapter à l'équipe et à créer une vraie solidarité au sein de notre groupe.

Olivier Devillard, auteur de « La dynamique des équipes » déclare : « D'expérience, la taille optimale pour une bonne équipe se situe entre 6 et 9 personnes. Suffisamment petit pour rester dans un registre de proximité et pouvoir partager, suffisamment grand pour être créatif ».

Cependant, malgré une difficulté à produire un écrit en concordance et à se mobiliser, ce projet nous a permis de mettre en place de belles actions qui n'auraient pas pu être réalisées sans l'investissement de la majorité. De plus, les personnes rencontrées lors de nos immersions terrains ainsi que nos participations à l'organisation du forum national avec Médiation Nomade, en participant à des comités de pilotage, réunions d'organisation, nous ont permis un enrichissement professionnel autant que personnel.

5.2 - Bilan des actions entreprises au regard des objectifs fixés

Durant la réalisation de notre projet collectif, nous nous étions fixés des objectifs généraux et des objectifs opérationnels, à partir desquels nous pouvons faire un bilan. Nos objectifs généraux et principaux consistant à libérer la parole ainsi qu'à sensibiliser et mobiliser autour de la thématique « La relation des jeunes et des policiers » ont pu être atteints. Plusieurs éléments ont été favorables à la mise en place de notre projet, les différents intervenants nous ayant accordé leur temps et leur confiance durant les entretiens et les questionnaires. Nos rencontres ont été riches et d'une grande diversité, parmi eux des mères et des pères de famille, un maire de municipalité, des membres de l'observatoire des violences policières de Seine-Saint-Denis, des éducateurs, un chef de projet de municipalité, des membres de syndicat de police, des gardiens d'immeuble...

Ces personnes provenant et exerçant au sein de différents milieux ont pu nous permettre une réelle mobilisation et nombre d'entre eux ont été présents lors du forum organisé avec l'association Médiation Nomade.

Pour organiser notre travail nous avons par la suite établi des objectifs opérationnels en répondant à notre question « Par quels types d'actions allons-nous pouvoir libérer la parole, sensibiliser et mobiliser autour de la relation des jeunes et des policiers ? », c'est-à-dire comment atteindre nos objectifs généraux de manière concrète. Nous nous sommes volontairement fixés des objectifs atteignables et réalisables, selon nous, en prenant en compte le temps imparti. Le premier fut la création des questionnaires à destination des jeunes et des acteurs/professionnels, nous avons ensuite organisé un groupe de parole dans un club de prévention spécialisé à Paris. Enfin, nous avons mis un point d'honneur à la communication de l'événement « Forum national relation/police » organisé par l'association Médiation Nomade au cours de nos rencontres. Nous avons pour projet l'organisation d'une séance de cinéma-débat avec un club de prévention spécialisé à Colombes, qui n'a pas pu aboutir pour des raisons organisationnelles.

Une partie de ces contacts nous a été adressée par nos référents de projet sollicités, ce qui nous a beaucoup aidés, ainsi que par des recherches et démarches sur nos terrains de stages et au sein de notre réseau. Malgré nos craintes du manque de temps pour les rencontres, l'organisation du forum, les restrictions dues au COVID ..., nous avons finalement réussi à mener une organisation productive entre nos semaines de regroupement et nos temps de stage.

Conclusion

Ce travail collectif nous a permis de découvrir les différents aspects de l'élaboration d'un projet éducatif spécialisé, et aussi de prendre conscience que la notion de projet éducatif peut être abordée selon plusieurs angles. Comme exposé dans le bilan, nous avons été confrontés à certaines difficultés mais celles-ci nous ont permis de saisir les limites et les enjeux et par la suite de nous mobiliser pour les surmonter.

Dans une volonté d'évolution nous nous sommes focalisés sur les points que nous pouvions améliorer en faisant une analyse constante et critique de notre travail. Nous avons réalisé et compris l'importance d'avoir une posture réflexive dans la conception de ce projet.

C'est ainsi que tout au long de notre projet nous avons tenté de donner une réponse à notre problématique : *Quel peut-être le rôle de l'éducateur face à la relation actuelle entre les jeunes et la police ?*

Nous nous sommes demandés comment en tant que futur éducateur spécialisé, nous pourrions proposer des pistes d'accompagnement pour ces jeunes touchés par ce conflit. L'éducateur tout seul ne serait pas complètement efficace, d'où l'importance des démarches partenariales dont nous avons fait usage pendant toute la durée de ce projet.

La coparticipation au forum national avec l'association Médiation Nomade, sera pour nous l'occasion d'aboutir à la concrétisation de notre projet éducatif spécialisé. Sa date, le Mardi 30 Novembre 2021, n'était pas encore connue lors de la rédaction de notre dossier, nous pouvions seulement évoquer alors le réalisable et non le réalisé.

Annexe 1 – Questionnaire des entretiens jeunes



N° Date :
Ville :

LA PAROLE AUX JEUNES - Forum national 2021

Ton avis nous importe beaucoup pour que nous, parents, association, puissions t'aider, voire relayer tes idées auprès des collectivités locales, voire à l'échelon national.

1 – Que penses-tu du climat relationnel policiers/population ?

.....
.....
.....

2 - Quelle est ta relation avec la police ?

.....
.....
.....

3 - Te sens-tu en sécurité avec la police ?

.....
.....
.....

4 - Sais-tu en quoi consiste réellement les missions d'un policier ?

.....
.....
.....

5 - Cites une qualité et un défaut à l'égard des policiers

.....
.....
.....

6 - Connais-tu les différents dispositifs mis en place pour la jeunesse ? En es-tu satisfait? (MJC - Centre socio culturel - Centre sportif - Médiathèque....)

.....
.....
.....

7 - Connais-tu tes droits face aux forces de l'ordre ?

.....
.....
.....
.....

8 - Trouves-tu que les médias représentent correctement et objectivement les jeunes de quartiers?

.....
.....
.....
.....

9- Accepterais-tu de mener des actions communes afin d'améliorer la relation jeunesse/policiers? Si Oui, quels types d'actions t'intéresseraient?

.....
.....
.....
.....

Où habites-tu ? En famille : OUI NON autre : quartier :

.....

Ton âge : Garçon : Fille : (cocher)

Combien frères et sœurs ? :

Si tu acceptes qu'on te contacte.

Nom :

Téléphone :

Mail :

.....

Annexe 2 – Questionnaire des entretiens acteurs



N°	Date :
Ville :	

LA PAROLE AUX ACTEURS - Forum national 2021

1 – Que pensez-vous du climat entre les jeunes et les populations ?

.....
.....
.....
.....

2 - Que pensez-vous de la relation delicate jeunes/policiers ?

.....
.....
.....
.....

3 - Pensez-vous que la police soit correctement formée afin d'intervenir dans les quartiers dits "sensibles"?

Si non, que peut-on améliorer pour permettre une meilleure approche des forces de l'ordre ?

.....
.....
.....
.....

4 –Selon vous, les policiers et les jeunes sont-ils les seuls acteurs responsables des problématiques conflictuelles rencontrées aujourd'hui ?

.....
.....
.....
.....

5 - Pensez-vous que les dispositifs mis en place répondent aux besoins des jeunes ?

Si non, selon vous, quel(s) projet(s) pourrai(en)t être potentiellement mis en place dans votre ville ?

.....
.....
.....
.....

6 – Pensez-vous que les médias représentent correctement et objectivement les forces de l'ordre ?

.....
.....
.....

.....
7 - Accepteriez-vous de mener des actions communes afin d'améliorer le dialogue entre les jeunes de quartiers et les policiers ? Si Oui, quels types d'actions selon vous pourraient être conduits?

.....
.....
.....
.....

8- Seriez-vous ouvert à un dialogue associant jeunes ainsi que policiers dans un but d'échanges afin de dépasser les préjugés et trouver des solutions ensemble ?

.....
.....
.....
.....

Annexe 3 – Synthèse préparation au Forum « Parole aux jeunes »



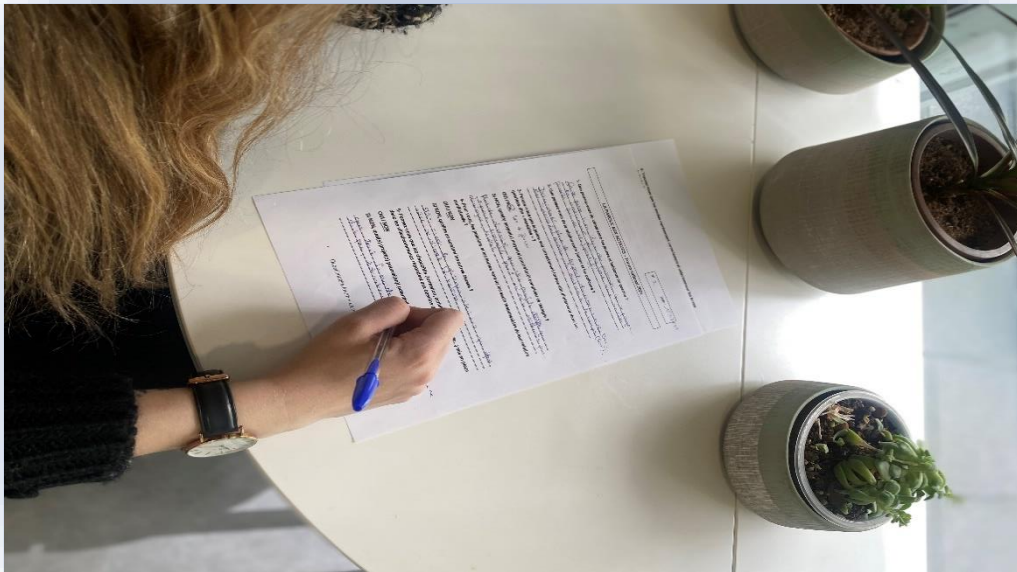
FORUM RELATION JEUNES /POLICE

Décembre 2021

700 questionnaires collectés de juin et octobre 2020 en France

Dossier de préparation du Forum

Collecte de paroles de professionnels et de jeunes sur cette thématique



Aubervilliers, le 18 mars 2021

Astou POUYE, responsable de formation, référente du projet éducatif spécialisé DC2.2

Lakdar Kherfi, chef de projet de Médiation nomade : coordination de l'enquête nationale
18 étudiants ES2, centre de formation CEMEA IDF

INTRODUCTION

Depuis plusieurs décennies, les rapports entre la police et les jeunes semblent désastreux comme le démontre les multiples événements survenus principalement dans les banlieues françaises et leurs quartiers populaires. La seule présence de la police suffit à provoquer des situations d'affrontements voire d'émeutes.

Comme en démontre de nombreux médias nationaux, ces dernières années la situation conflictuelle se dégrade dangereusement dans le pays. Ces événements de plus en plus fréquents et le plus souvent d'une importante violence font l'objet de la « une » des infos. Mais la question des rapports entre la police et les jeunes semble très difficile à traiter. En effet, malgré les nombreuses études réalisées par différents auteurs, celles-ci ne peuvent qu'offrir qu'un cadre général de cette situation car il semble très difficile de définir le réel objet de ce conflit.

Notre travail d'analyse repose sur l'enquête nationale de 2019-2020 lancé par le groupe « Médiation Nomade » qui a pour but de mettre en avant cette problématique des rapports entre les jeunes et la police. Celle-ci vise à laisser la parole aux jeunes ainsi qu'à de multiples professionnels et acteurs afin que chacun puisse s'exprimer sur le ressenti de la relation jeunes/police. Aussi, faire émerger des propositions d'actions communes venant des deux parties. Pour mener à bien cette enquête, nous avons réalisés 2 questionnaires différents à l'attention des jeunes et des acteurs. Elle a été réalisée sur le territoire de l'île de France.

I. Présentation du public.

Les professionnels :

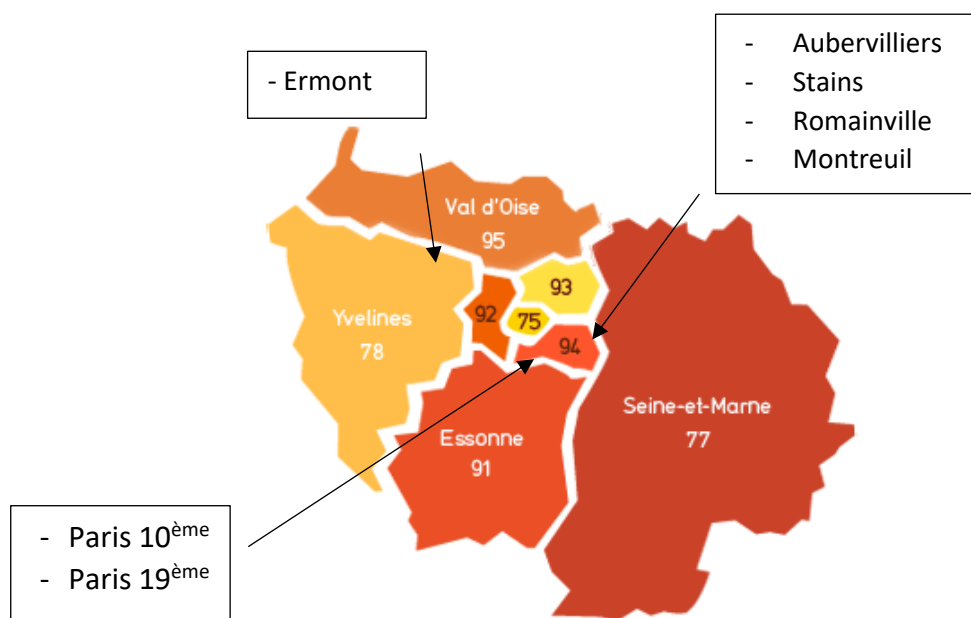
Nous avons pu rencontrer chacun d'entre eux dans le cadre de rendez-vous programmés en amont sur leur lieu de travail, à leur domicile ou encore au sein de notre établissement de formation les CEMEA IDF.

Parmi la liste de ces différents acteurs il y a de nombreux membres de l'Observatoire des pratiques policières, des membres de la Ligue des droits de l'homme, un maire, un délégué de préfet, des directeurs et éducateurs spécialisés de club de préventions, entre autres.

Les jeunes :

Concernant les jeunes, nous avons été pauvre en possibilité d'entretien ce qui ne nous a pas permis d'avoir un aussi grand panel de questionnaire.

Nous les avons rencontrés des adolescents et des jeunes adultes de différents quartiers, ainsi que des adultes se présentant comme « d'anciens jeunes ». Les répondants ont tous entre 18 et 25 ans. Nous les avons rencontrés au sein de leur ville ou de leur quartier ou bien par rendez-vous téléphonique programmés en amont.



I. Insertion locale : dispositifs jeunesse.

Les professionnels :

Pour la question des dispositifs mis en place dans les villes, répondre par OUI ou NON a été difficile pour les professionnels interrogés. En effet, si certaines villes disposent de structures, d'activités sportives, de loisirs et autres organisations destinées aux jeunes, beaucoup en manque. Ou bien elles ne répondent pas suffisamment aux besoins des jeunes.

Certains soulèvent un manque de moyens humains (pas assez d'éducateurs, de médiateur, d'assistante sociale...) ainsi qu'un manque économique ou de local pour se réunir. Beaucoup ont la volonté de vouloir créer et mettre en place des dispositifs mais peu de projets se concrétisent.

Par ailleurs, des professionnels précisent qu'il faudrait miser sur la scolarité et/ou la formation (exemple cité : des contrats local étudiants, BAFA citoyen) car il semble que ce manque fasse partie des grands symptômes de cette problématique d'errance des jeunes. Il ressort donc un besoin de prévention auprès des jeunes, important pour le soutien et l'accompagnement. Afin de leur redonner confiance en eux ainsi que de les (re)motiver.

Les jeunes :

Tous les jeunes déclarent connaître les dispositifs mis en place pour la jeunesse dans leurs villes. Ils semblent en être satisfait mais demande davantage à être aidés.

II. Ressenti sur la relation jeune/police

Les professionnels :

Tous les professionnels ont été unanime sur la question de la relation entre les jeunes et la police : la relation est exclusivement conflictuelle. Il existe une situation de méfiance réciproque instauré ce qui rend l'atmosphère sous tension lors de chaque rencontre ou chaque contrôle.

Certains parlent d'un jeu « du chat et la souris ». Ajoutant que depuis 2011 la politique du « chiffre » n'a fait qu'envenimer la situation et que les jeunes sont les victimes du système politique actuel.

Ils ajoutent que ce qui a beaucoup changé est que les jeunes craignent bien moins la police qu'auparavant et que la police a perdu son autorité à cause de nombreuses affaires de violence et d'abus de pouvoir. En effet, les interventions sont « trop » souvent violentes. Les contrôles *au faciès* sont bien trop fréquents. Certains, accompagnés d'insultes racistes ou discriminatoires venant de certains policiers.

Nombreux professionnels ont toutefois souligné le comportement provocateur de certains jeunes à l'égard des policiers : des « gestes », des « mots » entre autres...

Les jeunes :

Tout comme les professionnels, les jeunes ont tous répondu que la relation entre les jeunes et la police est très tendue et difficile. Ils ont du mal à faire confiance à la police.

Les jeunes sont aussi conscients que ces conflits durent depuis bien longtemps.

Certains ont exprimé différents sentiments face à cette problématique : de la souffrance, de l'humiliation ainsi que de l'injustice. Ils ajoutent que ces sentiments alimentent leur comportement lors des échanges avec la police.

III. Causes

La question sur les responsabilités de la relation conflictuelle entre les jeunes et la police a été exclusivement posée aux professionnels que nous avons rencontrés.

La cause la plus souvent évoquée par les professionnels concerne « les choix politiques » en évoquant une volonté que « le système de chiffrage » cesse et en précisant que la police devrait être réformée.

Certains soulèvent le fait que la police enquête sur leurs propres collègues lors de d'affaires judiciaires et qu'il devrait être question d'enquêtes policières impartiales ainsi qu'un besoin de contrôle plus « ferme ».

Du côté des jeunes aussi des causes sont ressorties telles que le niveau massif de l'échec scolaire / de formation ou du niveau de chômage qui a augmenté du fait de la difficulté à trouver du travail. Il a été aussi mentionné que les politiques publiques ont un rôle à jouer face à cette situation tel en matière d'aménagement de quartier et de conditions de vie.

Des professionnels appellent à ce que les jeunes ainsi que les citoyens militent pour leurs droits.

IV. La place des médias

Les professionnels :

La majorité des professionnels ont répondu que la représentation correcte et objective des policiers dépend des chaînes d'information. Les médias ont un rôle essentiel sur l'image de la police et des jeunes mais ils ne montrent pas la réalité de ce qu'il se passe.

Les chaînes d'information continue ont tendance à attiser la peur et faire du « scandale ». Ces chaînes du fait de leurs interventions immédiates ont une approche superficielle de ces événements. Elles sont centrées sur les faits et non sur les causes. Elles n'ont pas d'offres culturelles et de contenu analytique.

Aussi, la plupart des médias sont politisés, de ce fait la vérité ne peut être relatée.

Les jeunes :

Les jeunes ont tous répondu que les médias ne représentaient pas correctement les jeunes de quartiers mais nous n'avons pas eu de détails sur le ressenti de cette situation médiatique.

V. Propositions d'actions communes

Tous les professionnels ainsi que les jeunes ont répondu favorablement à l'idée de participer et/ou mener des actions communes en vue d'améliorer la relation entre les

jeunes et la police. Même si pour certains cela leur semble irréalisable et qu'ils doutent que la situation évolue tant que les choix politiques resteront ainsi.

La principale idée émise est « la rencontre » en invitant les parties à se rassembler autour d'une table. En outre, il s'agit de promouvoir l'idée d'avoir des portes paroles tant chez les policiers (au sein des commissariats) que chez les jeunes (médiateurs).

Équipe des étudiants ES2 qui a réalisé l'exploration terrain :

- ✓ Natacha Grava
- ✓ Anne Laure Holliger
- ✓ Dao-Nina de Beaurepaire
- ✓ Gaëlle Langlet
- ✓ Laura Minelli
- ✓ Johanna Jean-Pierre
- ✓ Amina Bahou
- ✓ Jasmine Jouve
- ✓ Raihan El Beilk
- ✓ Mustapha Abdi
- ✓ Cosmo Arondel
- ✓ Hana Arhmir
- ✓ Kasia Mekhazni
- ✓ Hamza Alioua
- ✓ Farah Filali
- ✓ Mamadou Konate
- ✓ Yasmine Benhamdane
- ✓ Doria Chair

- ✓ Formateurs : Astou Pouye, Amir Saighi

Initiateurs et pilotes de l'enquête nationale 2021 « parole aux jeunes »

- ✓ Yazid Kherfi, Médiation nomade
- ✓ Lakdar Kherfi, Médiation nomade

Paris, 10 mars 2021

www.mediationnomade.fr

Annexe 4 – Affiche du forum national « Relation jeune / police »

www.mediationnomade.fr

5^{ème} FORUM NATIONAL
LA NUIT NOUS APPARTIENT

la parole plus forte
MEDIATION NOMADE

Saynète
Table ronde
ateliers

Mardi
30
Novembre
2021



**JEUNES / POLICE
ET SI ON SE
PARLAIT**

18h à 22h30
Campus Condorcet
8 cours des
humanités
93300 Aubervilliers

Programme inscription : 



Bibliographie

Guillaumey, C. (2007). Éducation et prévention spécialisée. *Pensée plurielle*, 14, 85-93. <https://doi.org/10.3917/pp.014.0085>

Rollin, Z. (2010). Les Jeunes et l'amour dans les cités : Isabelle Clair, Paris, Armand Colin, 2008, 303 pages ISBN : 978-2-2003-5115-1. *Idées économiques et sociales*, 161, 76-76. <https://doi.org/10.3917/idee.161.0076>

Kherfi, L. & Bazin, H. (2018). « La nuit nous appartient » : médiation nomade dans les quartiers populaires. *Cahiers de l'action*, 51-52, 143-147. <https://doi.org/10.3917/cact.051.0143>

<http://www.mediationnomade.fr>

Rouzel, J. (2016). Préface. Posture d'éduc.... Dans : , X. Bouchereau, *La posture éducative: Une pratique de soi* (pp. 9-18). Toulouse: Érès.

CESER Ile-de-France (2020, février) *Egalité pour une citoyenneté active des jeunes d'Ile-de-France*.

INSEE (2019, octobre) *Milieu familial précaire : Premier facteur de fragilité sociale pour les jeunes franciliens* (N° 105).

Marlière, É. (2011). Des flics et des « jeunes »: Tensions entre deux groupes socialement et politiquement construits. *Le Sociographe*, 34, 37-44. <https://doi.org/10.3917/graph.034.0037>

Nous remercions tous les professionnels avec lesquels nous avons pu élaborer ce projet.